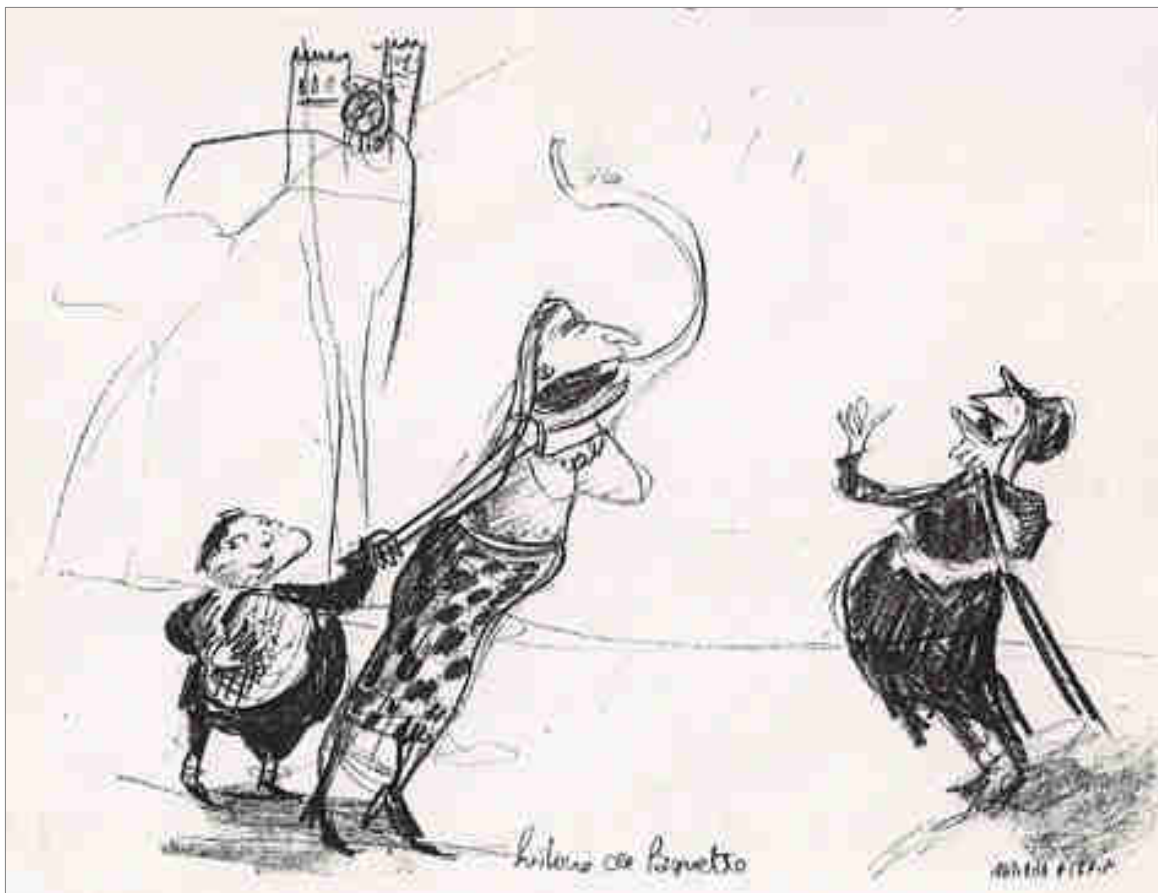




Le Théâtre de la Girandole présente

# NOTRE DAME DE PARIS

de Victor Hugo



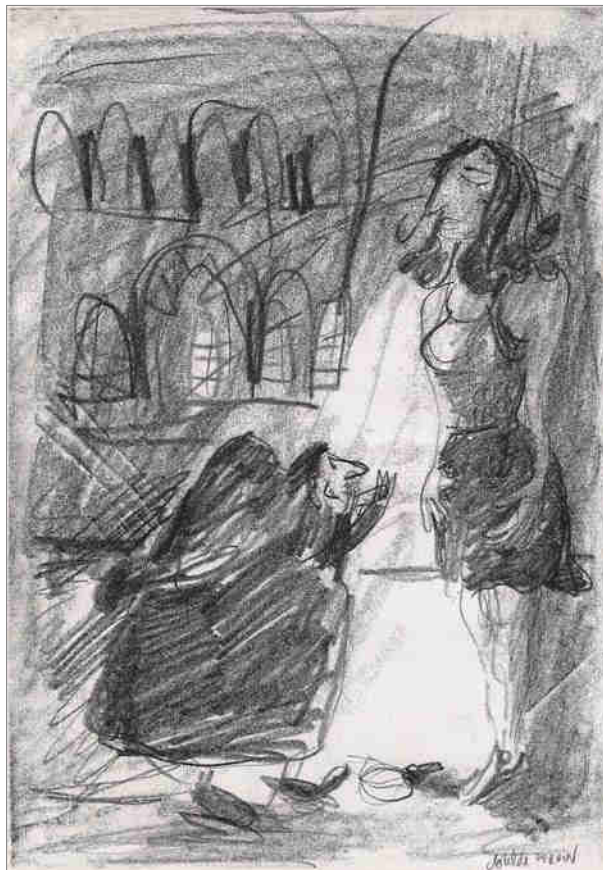
Théâtre de la Girandole - 4 rue Edouard Vaillant - 93100 MONTREUIL  
Tel : 01 48 70 75 51 - [administration@girandole.fr](mailto:administration@girandole.fr) / [www.girandole.fr](http://www.girandole.fr)

# **NOTRE DAME DE PARIS**

Mise en scène et décors  
**Luciano Travaglino**

Regard complice  
**Félicie Fabre**

Avec  
**Luciano Travaglino**



Costumes  
**Sylvie Berthou**

Collaboration musicale  
**Laurent Valero**



# L'histoire

Le 6 janvier 1482 n'est pas un jour dont l'histoire a gardé un grand souvenir. Et pourtant, depuis un temps immémorial, il réunissait la double solennité du jour des Rois et de l'élection du pape des fous... tandis que dans la Grande Chapelle s'annonce la représentation du Mystère, candidats et candidates affluent sur le parvis car c'était le joli temps où l'on pouvait élire une papesse...

## La mise en scène

*« L'histoire nous est familière, tant que l'on pourrait la raconter nous-même. Pourtant celui qui nous la présente arrive encore à nous surprendre et à nous émouvoir. Mêlant le tragique et le grotesque, un comédien, seul en scène, jongle avec les personnages comme un bateleur au moyen-âge et nous fait vivre les ambiances et les atmosphères de ce magnifique roman populaire.*

*Au départ, il est metteur en scène et nous présente le livre. Il parle avec le public et le technicien. La présence du pupitre nous fait penser qu'il est comme un maître d'école qui s'assure que tout va bien avant de donner la leçon. Et quelle leçon ! Celle d'un texte merveilleux dont le comédien, avec beaucoup de pudeur et de classe, va nous en interpréter tous les rôles.*

*Les chants italiens et la musique au bandonéon (instrument importé des pasteurs allemands en Argentine pour remplacer les orgues dans les églises, avant d'être associé au tango dans des lieux moins recommandables) rajoutent au mystère.*

*Le décor de bois qui évoque à la fois la cathédrale, le clocher ou l'estrade du bateleur, avec des jeux d'ombre et de lumière, fait peser de tout son poids la fatalité du destin des personnages.*

*C'est un spectacle touchant et drôle, le conteur nous communique son amour des livres et des belles histoires. A voir, pour être ému jusqu'aux larmes.*

# **Entretien avec Luciano Travaglini**

*Pourquoi ce choix de NOTRE DAME DE PARIS ?*

En 1996, je jouais à Avignon un texte de Dario Fo, Johan Padan à la découverte des Amériques, l'histoire d'un paysan de la plaine du Pô qui part à la suite de Colomb, un anonyme, de ceux qui font l'histoire mais n'ont pas d'histoire. C'est là que j'ai lu Notre Dame de Paris qui se situe à peu près à la même époque, avant d'entreprendre un travail d'adaptation. Il y a dans cette histoire une grande qualité d'écriture, des personnages truculents et des chutes comiques extraordinaires.

*Comment éviter les pièges d'une interprétation qui pourrait se présenter comme un long monologue?*

C'est un travail sur le rythme, une rythmique gestuelle et vocale qui permet de suggérer les différents personnages.

*Peut-être avec quelque chose de la Commedia dell'Arte...*

Je suis imprégné de culture italienne et, lorsque je crée, je vais au fond de mes racines. C'est bien le texte de Hugo, mais raconté par un italien. Et je crois que je vais insister sur le mot « rythme ». La langue italienne, ça chante.

Propos recueillis par Eva Lacoste pour Vitry Had.

# Victor Hugo (1802-1885)

Fils d'un général de Napoléon, il le suivit, ainsi que ses frères et sa mère, en Italie et en Espagne, puis, de retour à Paris, s'adonna aux lettres (« Je veux être Chateaubriand ou rien »).

Il épousa Adèle Foucher et donna *Les Odes et ballades* (1822-1828) où il se veut encore conciliateur entre le classicisme et le romantisme. Dès la *Préface de Cromwell* (1827), il apparut comme le théoricien et le chef de file de l'école romantique.

Il défendit dans la *Préface des Orientales* (1829) le principe de la liberté dans l'art, prétexte de la fameuse bataille littéraire qui accueillit la représentation d'*Hernani* (1830).

Rêvant d'être désormais pour son siècle un « écho sonore » des préoccupations morales et politiques aussi bien que littéraires, il publia successivement quatre recueils lyriques où se manifeste déjà son ambition d'une poésie de la totalité ( *Les Feuilles d'automne*, 1831 ; *Les Chants du crépuscule*, 1835 ; *Les Voix intérieures*, 1837 ; *Les Rayons et les Ombres*, 1840), parallèlement à un roman (*Notre Dame de Paris*, 1831) et à plusieurs drames (*Marion Delorme*, 1831 ; *Lucrèce Borgia*, 1833 ; *Ruy Blas*, 1838).

L'insuccès des *Burgraves* (1843) et surtout la mort de sa fille Léopoldine (1843) le détournèrent pour un temps de la création littéraire au profit de l'activité politique : devenu partisan d'une démocratie libérale et humanitaire, député en 1848, il s'exila après le coup d'État du 2 décembre 1841 et fit paraître *Les Châtiments* (1853), recueil satirique dirigé contre Napoléon III, auquel succédèrent les « Mémoires d'une âme » que sont *Les Contemplations* (1856).

De 1859 à 1883 parut une vaste peinture de la lutte du bien et du mal, *La Légende des Siècles*. L'épopée humaine prit la forme du roman avec *Les Misérables* (1862), puis *Les Travailleurs de la mer* (1866) et *Quatre-vingt-treize* (1874).

Revenu d'exil en 1870, Hugo évoqua le siège de Paris et la Commune dans les poèmes *L'Année terrible* (1872) avant de retrouver l'inspiration charmante des *Chansons des rues et des bois* (1859 à 1865) dans le

populaire recueil *L'Art d'être grand-père* (1877), ou d'illustrer son talent satirique, dramatique, lyrique et épique dans les poésies des *Quatre vents de l'esprit* (1881).

Il mourut en 1885 et la République lui fit des obsèques nationales. Après sa mort parurent de grands poèmes comme *La Fin de Satan* (1886) et *Dieu* (1891), ainsi que de nombreux textes en vers et en prose, partie restée longtemps inédite d'une œuvre considérable et variée.

Orgueilleusement et généreusement convaincu qu'il est investi d'une mission humanitaire et religieuse, Hugo est persuadé que « l'art d'à présent ne doit plus chercher seulement le Beau, mais encore le Bien. »

La conviction que « le génie est un sacerdoce » apparaît clairement dans son oeuvre poétique : d'abord témoin, puisqu'il reflète en ses chants « tout ce que l'âme rêve et tout ce que le monde chante, bégaie ou dit dans l'ombre... » le poète est surtout le guide qui peut mener l'homme à la vérité car « le Mot, c'est le Verbe, et le Verbe, c'est Dieu. » Déifiant la parole puisque « les mots sont les passants mystérieux de l'âme », il recourt à tous les moyens d'une rhétorique complexe, où les images confèrent à la réalité un aspect fantastique et l'ouvrent sur le « vaste et magnifique équilibre » du cosmos.



**« Les plus grands produits de l'architecture sont moins des œuvres individuelles que des oeuvres sociales ; plutôt l'enfantement des peuples en travail que le jet des hommes de génie ; le dépôt que laisse une nation ; les entassements que font les siècles ; le résidu des évaporations successives de la société humaine. »**

## **NOTRE DAME DE PARIS**





# Luciano Travaglini

Auteur, metteur en scène, comédien, chanteur, il fait ses premières expériences théâtrales en Italie dans la troupe de son village avec des spectacles en dialecte lombardo-piémontais.

Diplômé de «L'Accademia dei Filodrammatici» de Milan, il participe à des créations de spectacles au «Teatro Stabile di Torino», au «Teatro la Contrada di Trieste» et au «Teatro Belli di Roma».

A Paris après avoir été l'élève de Jacques Lecoq, il fréquente le Conservatoire Libre du Cinéma Français avant de fonder sa propre compagnie : La Girandole.



Auteur, metteur en scène, comédien, chanteur, il réalise une dizaine de spectacles et interprète de nombreux rôles, en italien et en français, au théâtre et à la télévision.



## **La presse**

Luciano Travaglino a su éviter le piège du numéro d'acteur, peut-être parce qu'il est avant tout un homme généreux racontant une histoire pleine d'humanité. Face à ce génial bateleur, nous retrouvons le regard émerveillé de l'enfance. Bravo l'artiste et merci.

**M.B. Télérama**

Seul en scène, Luciano Travaglino revisite la Commedia dell'arte avec brio. Le bonhomme sait raconter une histoire, captiver son public, demeurer à chaque instant généreux et sympathique. Son succès est mérité. Le diable d'homme est un artiste dans la grande tradition des clowns et des bateleurs.

**J-L.J. Figaroscope**

Luciano Travaglino peuple la scène de centaines de personnages. Un spectacle vivant, qui séduira par la finesse et l'intelligence de son interprétation.

**Le Parisien**

Comédien généreux, Luciano Travaglino s'empare de cette vraie fausse histoire peuplée de personnages avec la force comique de son talent. A la fois esclave et bouffon, mime et chanteur, il s'amuse avec le public et se donne bien du plaisir.

**V.L. La Terrasse**

A la manière des jongleurs, Luciano Travaglino exécute une grande performance physique, il joue, danse, chante...

**Le Provençal**

Protéiforme, il joue, mime, chante. Il prend à parti le spectateur, l'oblige à s'impliquer, le tire du confort douillet de son fauteuil. Excellente performance d'acteur !

**La Provence**

Luciano Travaglino est seul en scène. Il sait charmer le public dès son entrée dans la salle et en faire son complice. Il alterne la parole avec des chants qui amènent tantôt la mélancolie tantôt la gaité. Un grand merci et bravo pour ce beau moment de théâtre.

**La Marseillaise**

Luciano travaglino joue superbement, mêlant avec virtuosité la variété de son talent de chanteur et de conteur. Un instant lui suffit pour métamorphoser les personnages, pour transformer le climat, troubler l'atmosphère, changer le tempo, et toujours dans cet esprit de « synthèse » qui produit cet effet propre au théâtre de pouvoir saisir dans le même instant les plus gros « effets » et la délicatesse du sentiment, la violence d'une réplique et sa contrepartie chargée de tendresse.

**Dario Fo (traduction J.G.)**

le dauphiné  
LIBRE  
**VAUCLUSE** MATIN

LUNDI 17 JUILLET 2000

***“Notre-Dame de Paris”***

Au théâtre du Big Bang, à 16 h 15

L'histoire nous est familière, tant que l'on pourrait la raconter nous-même. Pourtant celui qui nous la présente arrive encore à nous surprendre et à nous émouvoir.

Mêlant le tragique au grotesque, un comédien seul en scène, va faire vivre tour à tour tous les personnages de cette histoire comme un bateleur du Moyen Age. Au départ il est metteur en scène et nous présente le livre. Il parle avec le public et le technicien, la présence d'un pupitre nous fait penser qu'il est comme un maître d'école qui s'assure que tout va bien avant de nous donner la leçon. Et quelle leçon,

celle d'un texte merveilleux et dont le comédien, avec beaucoup de pudeur et de classe, va nous en interpréter tous les rôles.

Les chants italiens et la musique rajoutent au mystère et le décor, en bois, avec des jeux d'ombre et de lumière, fait peser de tout son poids la fatalité du destin des personnages. C'est un spectacle touchant et drôle, le conteur nous communique son amour des livres et des belles histoires. A voir, pour être ému jusqu'aux larmes.

**A.S.** ■

THÉÂTRE JEAN-VILAR

## Oyez bonnes gens

VITRY HAD • N° 287 DÉCEMBRE 2001

Dans un formidable numéro de one man show, Luciano Travaglino joue, mime, chante, dialogue, interpelle, et fait revivre le texte magistral de Victor Hugo. Au cœur du récit, la masse imposante de Notre-Dame de Paris, son parvis, et tout le peuple des gueux qui s'apprête à entrer dans l'histoire.

**L**e 6 janvier 1482 n'est pas un jour dont l'Histoire a gardé un grand souvenir. Et pourtant, depuis un temps immémorial, il réunissait la double solennité du jour des Rois et de l'élection du pape des fous... Tandis que dans la Grande Chapelle s'annonce la représentation du Mystère, candidats et candidates affluent sur le parvis, car c'était le joli temps où on pouvait élire une papesse... Seul en scène, Luciano Travaglino jongle avec les personnages. Il est tour à tour le poète Pierre Gringoire, Quasimodo le sonneur de cloches, le beau capitaine Phœbus, l'archidiacre Claude Frolo, et aussi la gitane aux pieds légers, belle comme une émeraude, que tous aimèrent, parfois jusque dans la mort. Et plus encore, c'est tout le Paris grouillant et coloré du XV<sup>e</sup> siècle, avec sa Cour des miracles, ses ribaudes, mendiants et voleurs, "en un mot un immense vestiaire où s'habillent et se déshabillent tous les acteurs de cette comédie éternelle que le vol, la prostitution et le meurtre jouent sur le pavé de Paris".

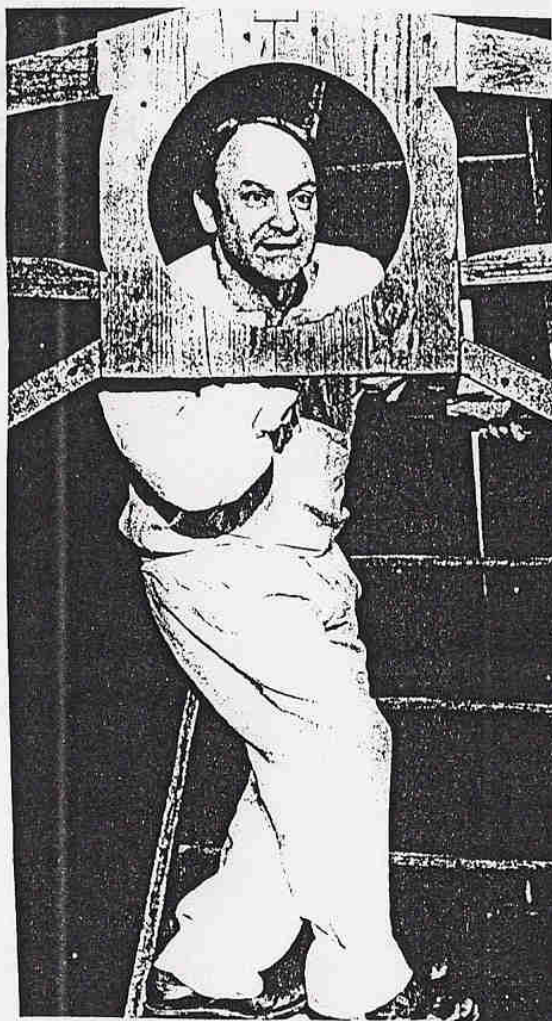
### Un travail sur le rythme et la gestuelle

Auteur, metteur en scène, comédien, chanteur, Luciano Travaglino fait ses premières expériences dans son village de la plaine du Pô avec des spectacles en dialecte lombardo-piémontais. Il fréquente ensuite les meilleurs théâtres et académies, et fonde en 1982 sa propre compagnie, La Girandole, avec Félicie Fabre. Pourquoi ce choix de *Notre-Dame de Paris*? "En 1996, je jouais à Avignon un texte de Dario Fo, Johan Padan à la découverte des

Amériques, l'histoire d'un paysan de la plaine du Pô qui part à la suite de Colomb, un anonyme, de ceux qui font l'histoire mais n'ont pas d'histoire. C'est là que j'ai lu *Notre-Dame de Paris* qui se situe à peu près à la même époque, avant d'entreprendre un travail de réduction et d'adaptation. Il y a dans cette histoire, une grande qualité d'écriture, des personnages truculents et des chutes comiques extraordinaires."

Comment éviter les pièges d'une interprétation qui pourrait se présenter comme un long monologue? "C'est un travail sur le rythme, une rythmique gestuelle et vocale qui permet de suggérer les différents personnages." Peut-être avec quelque chose de la commedia dell'arte... "Je suis imprégné de culture italienne, et lorsque je crée je vais au fond de mes racines. C'est bien le texte de Hugo, mais raconté par un Italien. Et je crois que je vais insister sur le mot rythme. La langue italienne ça chante." Une vraie performance d'acteur soutenue par une musique étonnante au bandonnéon. "Il a été importé par des pasteurs allemands en Argentine pour remplacer les orgues des églises, avant d'être associé au tango dans des lieux moins recommandables", précise cet Italien quelque peu iconoclaste. Et c'est dans un décor de bois qui évoque à la fois cathédrale, clocher ou estrade de bateleurs, que revit sous nos yeux le chef-d'œuvre de Victor Hugo. L'imagination fait le reste... avec la magie du texte et le talent de Luciano Travaglino.

Eva Lacoste



Une rythmique gestuelle et vocale permet de suggérer les différents personnages et évite le piège d'un long monologue.

# **Le Théâtre de La Girandole**

Une compagnie bouillonnante. Depuis sa création en 1980 par Luciano Travaglino et Félicie Fabre, elle invente sans relâche et monte avec passion, des spectacles qu'elle part jouer aux quatre coins de France.

La ligne artistique de la compagnie est de renouer avec les traditions populaires, de l'art du clown et du conteur, les adapter à notre temps et en fait profiter le public pour le plaisir de jouer et d'échanger la part de rêve, de poésie et de fantaisie qui est en chacun de nous. Des milliers de spectateurs ont découvert, dans l'enthousiasme et l'émotion, des textes, des chansons, des auteurs, des cultures.

Les actions de la compagnie se déroulent aussi bien dans les théâtres que dans des lieux non conventionnels. La compagnie intervient dans les entreprises, en milieu scolaire ou extra-scolaire, dans les hôpitaux, les maisons de repos... et organise des événements : animations, fêtes, théâtre de rue...

## **Créations**

2015 Cahin Caha

2015 Le droit à la Paresse

2014 C'était un temps déraisonnable

2014 La Lune et l'Ampoule... suite, de Dario Fo

2012 Le Bal Philosophique, textes de Fabrizio De André

2011 Uccellacci e Uccellini, clin d'œil à Pier Paolo Pasolini

2010 Sik Sik le maître de magie, d'Eduardo de Filippo

2009 Regard en Coulisse, de Dario Fo à Jean-Pierre Leonardini

2008 Le Cimetière aux Anges, 3 actes uniques de Pirandello

2006 Ruzzante

2004 Le Ruban, de Feydeau

2003 Elena Ceausescu, Carnets secrets, de P. Rambaud

2003 Fabulazzo Buffo (Triptyque Un Peu de Sexe ? Merci juste pour vous être

agréable, Fabulage, La Noce) de Dario Fo et Franca Rame

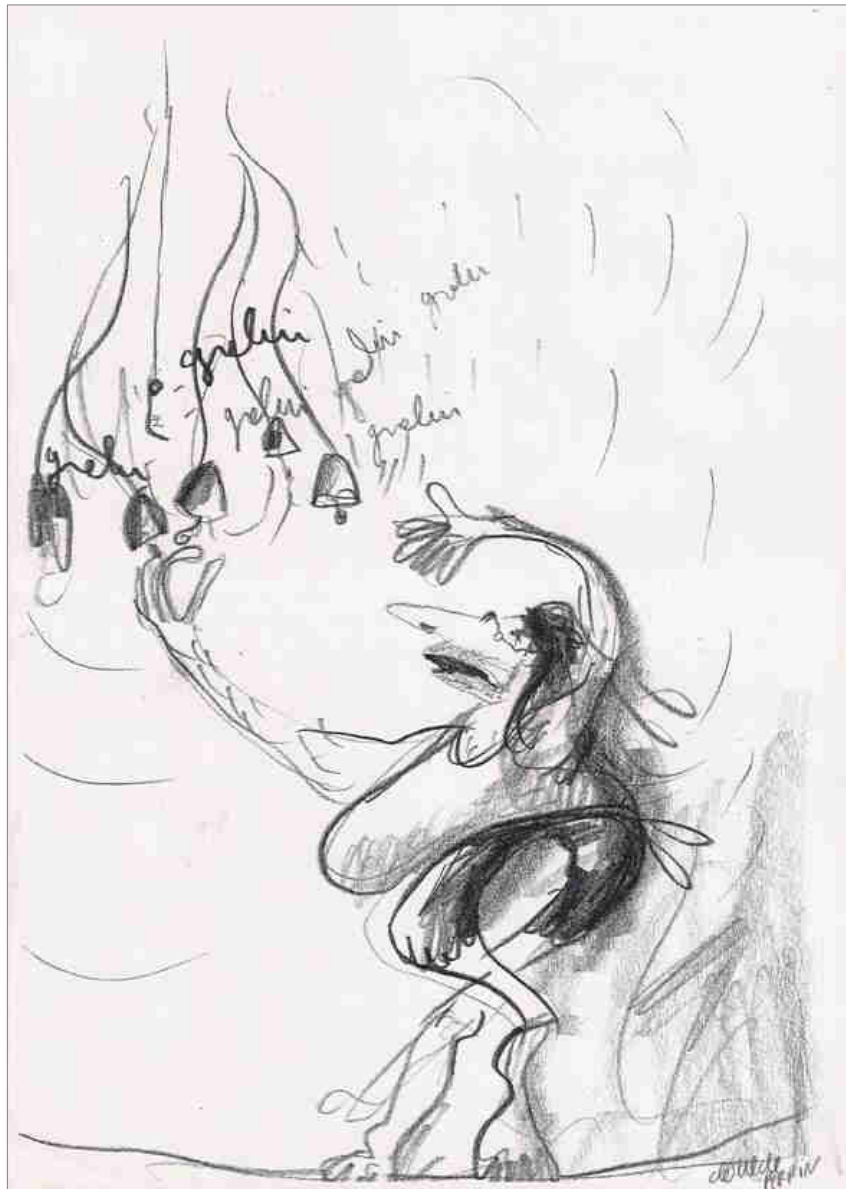
2002 Les gueux, de Victor Hugo

2001 Si les cochons pouvaient voler..., de C. Le Nest

2001 Le paquebot, de Matéi Visniec

2000 Notre Dame de Paris, de Victor Hugo

- 1999 Le joueur de flûte, conte populaire  
1997 Histoires de loups, contes populaires  
1996 Johan Padan à la découverte des Amériques, de Dario Fo  
1995 Clin d'œil à Federico Fellini  
1993 La lune et l'ampoule, de Dario Fo  
1992 La marchande de sable, conte populaire  
1991 Firuli firuli firula  
1990 Polichinelle et le crocodile lunaire, de Walter Valeri  
1989 Arlequin et l'oiseau bleu, Commedia dell'Arte  
1988 Pinocchio, de Carlo Collodi  
1987 Arlequin et compagnie, Commedia dell'Arte  
1985 Le séchoir à malices, Commedia dell'Arte  
1984 Le petit cirque, spectacle clownesque  
1982 Comme deux vélos dans une baignoire, de Félicie Fabre



Toutes les illustrations sont de Clotilde Perrin

# Lieux de représentations

## Les spectacles de la Girandole ont été présentés :

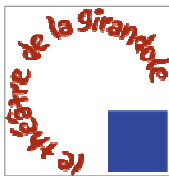
**A Paris et en Ile de France** : Andilly, Argenteuil, Bibliothèque de la Ville de Paris, Casino d'Enghein, Centre Culturel André Malraux Chevilly la Rue, Centre Culturel Aragon-Triolet Orly, Centre Culturel de Bois D'Arcy, Centre Culturel de Gentilly, Centre Culturel Edmond Rostand Reuil-Malmaison, Centre Culturel Jean Arp Clamart, Centre Culturel Jean Houdremont La Courneuve, Centre Culturel Jean Vilar Marly le Roi, Centre Culturel Louis Ratel Bièvres, Centre Culturel Meudon, Centre Culturel Paul Bailliar Massy, Centre Culturel Robert Desnos Ris-Orangis, Centre Culturel Sidney Bechet Garches, Centre des Bords de Marne Le Perreux sur Marne, Champigny sur Marne, Maison d'Eragny, Espace 1789 Saint Ouen, Espace Acteur, Espace Carpeaux Courbevoie, Espace Caussimon Tremblay en France, Espace Georges Simenon Rosny sous Bois, Espace TDL Longjumeau, Fête du Port Créteil, Festival de Clowns Gennevilliers, Fête de l'Humanité Cité Internationale, Gif sur Yvette, La Courée Collégien, La Piscine Chatenay-Malabry, La Queue en Brie, L'Athenée Reuil- Malmaison, Le Plessis-Trévis, Limeil Brévannes, MJC Chilly-Mazrin, MJC Epinay sur Seine, Neuilly-Plaisance, Palais des Arts Nogent sur Marne, Fête de la ville Pantin, Romainville, Salle des Malassis Bagnolet, Salle Georges Brassens Villiers sur Marne, Salle Jacques Brel Montigny le Bretonneux, Salle Jean Renoir Bois Colombes, Salle Louis Jouvet Noisy le Sec, Sarcelles, Sevran, Inauguration centre ville St. Denis, Studio Berthelot Montreuil, Studio Théâtre Asnières sur Seine, Surveilliers, T.E.P, Théâtre des Roches Montreuil, Théâtre 18, Théâtre André Malraux Gagny, Théâtre André Malraux Reuil-Malmaison, Théâtre d'Ivry sur Seine, Théâtre de Cachan, Théâtre de Colombes, Théâtre de l'Usine Cergy-Pontoise, Théâtre de St Maur des Fossé, Théâtre de Velizy, Théâtre des Bergeries Noisy le Sec, Théâtre des Sources Fontenay-aux-Roses, Théâtre de Nesle, Théâtre du Tourtour, Théâtre Dunois, Théâtre Grand Edgard, Théâtre Jean Vilar Suresnes, Théâtre Jean Vilar Vitry sur Seine, Théâtre de Vanves, Théâtre Le Village Neuilly sur Seine, Théâtre Municipal Fontainebleau, Théâtre Paul Eluard Bezons, Théâtre Pierre Fresnay Ermont, Théâtre Ranelagh, Villeneuve la Garenne, Foire de Villeneuve le Roi, Théâtre du Nord Ouest, Vingtième Théâtre...

**En France** : Avignon, Arras, Limoges, Gauchy, Guingamp, La Garde, Vaux en Velin, Villeurbanne, Villefranche, Vénissieux, Saint Priest, Grenoble, Lons le Sauliner, Bedarieux, Bastia, Chartres, Nancy, Reims, Bron, Givors, Goult, Manosque, Plouha, Auch, Villeneuve sur Lot, Agen, La Réole, Longwy, Moissy, Granville, Sarlat, Bollène, Denain, Valenciennes, Schiltigheim, La Seyne Sur Mer, La Ferté Allais, St Pierre des Corps, Méru, Cernay...

**Autres Pays** : Italie (Milan, Bologne, Muggia, Trieste, Pavie, Casale Monferrato, Vigevano...) Suisse (Lausanne, Genève, Vevey, Orbe...) Belgique (Bruxelles, Stavelot, Namur...) Norvege (Oslo, Stavange)



## Contacts



Compagnie du Théâtre de la Girandole

Félicie Fabre

4 rue Edouard Vaillant

93100 MONTREUIL

01 48 70 75 51

[felicie@girandole.fr](mailto:felicie@girandole.fr)

[www.girandole.fr](http://www.girandole.fr)